

cas cependant, surtout dans les écoles élémentaires de la campagne où l'assistance laisse à désirer et où l'instituteur doit diriger plusieurs classes à la fois, on doit faire *doubler* la même année à ceux qui sont trop faibles pour passer dans une autre classe.

“L'instituteur tâchera de faire profiter le plus grand nombre d'élèves possible de ses explications. Quand il le pourra, il fera participer deux, quelquefois trois classes à son enseignement.”

III

DES PROCÉDÉS

Par procédés on entend les moyens ingénieux, même mécaniques, auxquels un maître peut avoir recours afin d'appliquer une méthode avec fruit. Ainsi, en enseignant l'arithmétique, on peut se servir du boulier-compteur, de fèves, de petites bûchettes, de billes ou de simples traits sur le tableau noir afin de bien faire comprendre aux jeunes enfants l'idée d'unité, de dizaine, de centaine, et de dépouiller de leur abstraction les notions de *quantité, égalité, plus, moins*, etc. Dans les livres de lecture on se sert de procédés fort ingénieux, surtout s'il y a des gravures, qui aident beaucoup les élèves à comprendre le texte. En géographie, les cartes et les globes rendent l'étude de cette branche facile et attrayante. Prenons comme un autre exemple une leçon d'agriculture. Supposons qu'il se trouve une municipalité assez intelligente et assez soucieuse de l'intérêt de ses écoles pour mettre un vaste jardin à la disposition de l'instituteur ou de l'institutrice. Le maître ou la maîtresse peuvent aller mettre en pratique, en présence de leurs élèves, des leçons données à l'aide du manuel.

Différence entre méthode et procédé

Il y a une distinction importante à faire entre une méthode et un procédé.

La méthode est la marche que suit l'esprit pour découvrir (méthode de recherche) ou exposer (méthode d'enseignement), la vérité. Les procédés sont les moyens pratiques dont se sert un maître dans l'emploi de la méthode pour atteindre son but plus facilement.

“Débuter en grammaire, dit M. Carré, inspecteur honoraire en France, par donner une règle, l'expliquer et la confirmer par des applications, c'est suivre une méthode. Faire d'abord écrire plusieurs phrases, y remarquer certaines choses qui leur sont communes et formuler une règle, c'est suivre une autre méthode. Mais dans un cas comme dans l'autre c'est d'agir méthodiquement. Se servir, pour l'emploi de ces méthodes, de la leçon qui vient d'être lue dans un livre, ou instituer des exercices que les élèves devront faire par écrit, c'est un procédé. Lire une phrase et faire écrire sur la planchette les mots sur lesquels porte la règle qu'on veut faire appliquer et retenir, puis faire retourner les planchettes et constater qu'on a bien ou mal écrit, c'est un autre procédé. Se servir d'un composteur pour enseigner à lire, de bûchettes pour enseigner à compter, ce sont encore des procédés.

“Il ne faut pas attacher trop d'importance aux procédés; ils ne valent que par l'intelligence avec laquelle on les applique. S'ils consistent dans une imitation toute mécanique de ce qu'on a vu faire, ils sont peu efficaces. Pour qu'ils agissent sur l'enfant, il faut que celui qui les emploie en comprenne la raison, il faut aussi qu'il y croie et qu'il les pratique avec entrain: autrement les élèves répètent automatiquement, passivement pour ainsi dire: la leçon reste froide et n'intéresse pas. C'est ce qui explique pourquoi un procédé qui produit des merveilles, manié par un maître qui sait s'en servir, échoue entre les mains d'un autre qui n'en connaît et n'en applique que les formes extérieures, pour ainsi dire. C'est ce qui explique encore pour-